

WURTEMBERG

TRAINS SANITAIRES

Les *Communications (Mittheilungen)*, de la Société sanitaire du Wurtemberg, sont presque toutes relatives, pendant les derniers trimestres, aux comptes rendus des sous-Comités du royaume, et ne sont guère susceptibles d'être analysées ou reproduites en extraits.

Nous ne reviendrons pas sur le rôle que le Wurtemberg a joué dans l'organisation des wagons-hospitaliers, ou trains sanitaires; nous l'avons déjà rappelé plusieurs fois dans nos *Bulletins*, mais à l'occasion des trois belles feuilles chromo-lithographiées que la Société sanitaire a publiées à ce sujet, et que nous avons mentionnées dans notre dernière livraison (p. 49), nous ajouterons que la Société a reçu de divers côtés des félicitations sur ce travail. Parmi les nombreuses lettres qui lui ont été adressées, il en est deux, l'une de l'impératrice Augusta, l'autre du roi Jean de Saxe, qui ajoutent à l'importance comme à l'intérêt de cette publication.

Voici la lettre de l'impératrice :

« L'Association sanitaire du Wurtemberg m'a envoyé, comme un souvenir des graves événements que nous venons de traverser, trois feuilles qui représentent le modèle des wagons-hospitaliers wurtembergeois. Je lui en exprime ici ma sincère reconnaissance. Je n'oublierai jamais la matinée du 30 septembre 1870, où j'ai vu arriver à Berlin le premier train sanitaire du Wurtemberg. C'est cette occasion qui a déterminé l'Allemagne du Nord, où depuis longtemps on préparait une institution de ce genre, sans qu'on l'eût encore réalisée, à l'imiter au plus tôt, et de cette manière, des centaines d'hommes ont pu être préservés, les uns de la mort, les autres d'indescriptibles souffrances. Le service que l'Association sanitaire du Wurtemberg a rendu à la patrie, sous l'heureuse impulsion de la reine Olga, ne sera jamais oublié.

« Bade, le 12 octobre 1871.

AUGUSTA. »

Voici maintenant la lettre de S. M. le roi Jean de Saxe :

« M. le Dr Hahn.

« C'est avec un grand plaisir que j'ai reçu les si intéressantes représentations des trains sanitaires wurtembergeois, que l'Association que vous présidez m'a envoyées, et je vous prie de lui en exprimer de ma part ma plus sincère reconnaissance. Par l'établissement, par la mise en activité de ces excellents wagons, par l'usage que vous en avez fait en faveur de tous les Allemands, votre Association a bien mérité de la patrie, aussi bien par l'emploi immédiat qui a été fait d'un moyen de transport aussi remarquable, que parce qu'il a, d'une manière générale, ouvert la voie à une meilleure organisation pour le transport des blessés et des malades, par laquelle on épargnera bien des souffrances et bien des vies. Je suis pour ma part tout particulièrement reconnaissant à votre Association, de l'accueil bienveillant que vous avez fait et des soins que vous avez donnés à mes blessés et à mes malades du corps saxon.

« Avec ma considération distinguée, je signe, M. le Dr Hahn,

Votre très-dévoué,

« Pillitz, le 2 octobre 1871.

JEAN. »